

breuses informations sur le musée des Monuments français. Certains auteurs sont conquis par le musée de sculpture française, tandis que d'autres plumes moins élogieuses déplorent la dissociation des éléments du monument du cœur d'Anne de Montmorency ou le traitement infligé au tombeau des ducs d'Orléans. Les critiques regrettent qu'Alexandre Lenoir se prenne à la fois pour un architecte et pour un sculpteur (Irène Perret).

La troisième journée d'étude aura lieu le 20 novembre 2013, à l'auditorium de l'INHA, et portera sur les réseaux d'Alexandre Lenoir.

Béatrice de Chancel-Bardelot

### Interventions

- «Faire un muséum d'un dépôt : la constitution de la collection du musée des Monuments français, 1791-1795», par Cécilie Champy-Vinas (musée du Petit-Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris)
- «Une forme d'exposition de l'architecture à vocation didactique : le projet des frères Piranesi pour une "Encyclopédie de l'architecture"», par Valeria Mirra (Académie d'architecture, Mendrisio)
- «Alexandre Lenoir et la narration historique de l'architecture française», par Giovanna D'Amia (École polytechnique, Milan)
- «L'espace et le temps. Le catalogue imprimé comme programmation des connaissances et des émotions au musée des Monuments français», par Cecilia Griener-Hurley (université de Neuchâtel)
- «Aux racines de la mise en scène historiciste : anecdotes sur les premières décennies de l'art médiéval dans un contexte muséal», par Wolfgang Brückle (Kunsthistorisches Institut, Zurich)
- «Le roman national au jardin : les dispositifs de présentation de l'Élysée du musée des Monuments français», par Laetitia Barragué-Zouita (conservateur territorial du patrimoine, diplômée de l'INP, Paris)
- «Le tombeau d'Héloïse et Abélard : la mise en scène d'une histoire... d'amour?», par Pierre-Yves Le Pogam (musée du Louvre) et Florian Meunier (musée Carnavalet, Paris)
- «Le musée des Monuments français à travers la critique d'art sous le Consulat et le Premier Empire», par Irène Perret (docteur en histoire de l'art, diplômée de l'université Paris IV)

▲ The INHA organized the second conference of the research programme "The Museum of Alexandre Lenoir: Its History and Collection". Held on 15 November 2012, the day was titled *The Musée des Monuments Français: Exhibiting History*.

The origins of the museum, where French sculpture from the Middle Ages to the Ancien Régime was shown for the first time, were discussed by Cécilie Champy-Vinas (Musée du Petit-Palais Paris) and Valeria Mirra (School of Architecture, Mendrisio, Switzerland). A contemporary Parisian collection, the Piranesi brothers' Académie des Beaux-Arts, was presented with reproductions of works of art. Giovanna D'Amia (Milan Polytechnic) read a paper on Lenoir's presentation of the evolution of French architecture. Cecilia Griener-Hurley (University of Neuchâtel) looked into the filiation of the exhibition principles adopted for the Musée des Monuments Français, with references to Winckelmann, Jean-Jacques Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre and Fénelon. Wolfgang Brückle (Kunsthistorisches Institut, Zurich) drew a parallel with Germanic museums devoted to the Middle Ages and using a chronological presentation. Laetitia Barragué-Zouita (Palais des Beaux-Arts, Lille) retraced the creation of the Jardin Ellysée, home to the tomb of Abélard and Héloïse; Florian Meunier (Musée Carnavalet, Paris) and Pierre-Yves Le Pogam (Musée du Louvre, Paris) followed up with technical observations on the tomb, based on the study and restoration carried out in 2006-08. Drawing on the press of the Revolutionary and Imperial periods, Irène Perret (PhD in Art History, Paris) described the critical reaction to Alexandre Lenoir's exhibition principles.

The third study day, focusing on Lenoir's networks, is scheduled for 20 November 2013, in the INHA auditorium.

## Les verres émaillés vénitiens de la Renaissance

18-19 octobre 2012, C2RMF, département des Objets d'art du musée du Louvre et Musée national de la Renaissance, Écouen

Projet suivi par Françoise Barbe (département des Objets d'art), Isabelle Biron (C2RMF) et Thierry Crépin-Leblond (Musée national de la Renaissance, Écouen)

En 2009 et 2011, deux campagnes d'analyses ont été menées par le C2RMF sur un ensemble de vingt-six verres appartenant aux collections du Louvre (voir RML 2010, p. 65; RML 2011, p. 120). Les premiers résultats des analyses ont été présentés par Isabelle Biron (C2RMF) et Marco Verità (LAMA, Venise) lors du colloque «The Renaissance Workshop: The Materials and Techniques of Renaissance Art» organisé par le British Museum les 10 et 11 mai 2012.

Afin de discuter de ces résultats et des différentes problématiques liées à cette production, le département des Objets d'art a organisé deux journées d'étude destinées à un collège restreint de spécialistes, les 18 et 19 octobre 2012, en collaboration avec le C2RMF et le Musée national de la Renaissance à Écouen. Isabelle Biron et Marco Verità y ont présenté la méthode d'analyse adoptée, notamment la base de données constituée sur les verres vénitiens qui fait référence et les conclusions tirées de l'étude des recettes de verriers. Les œuvres du Louvre ont également pu être observées avec attention.

Les résultats des analyses font ressortir différents groupes de composition mettant en évidence des recettes typiquement vénitiennes de la Renaissance (*crystallo* et *vitrum blanchum*), des recettes pas spécifiquement vénitiennes et qui seraient plus tardives ou problématiques (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle), des recettes non vénitiennes du XVI<sup>e</sup> siècle (façon de Venise), enfin des recettes très différentes (Catalogne). Si ces résultats placent la magnifique coupe couverte ornée du triomphe de la chasteté dans le groupe des verres *crystallo* vénitiens de la Renaissance, la gourde aux armes de Catherine de Foix, jusqu'à présent datée avant 1518, se situe en revanche dans le groupe des verres non spécifiquement vénitiens, plus tardifs (fin XVII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle?), en raison de la présence importante de plomb (16 %) dans la matrice vitreuse. Ces premières conclusions, qui relancent le débat sur la validité des critères scientifiques et stylistiques jusqu'alors en usage, seront naturellement à compléter et à préciser, grâce notamment à l'apport capital de l'archéologie. En effet, les récentes découvertes en contexte archéologique (Italie, Hongrie, Grande-Bretagne, Russie...) de fragments de verres émaillés pouvant être datés de la Renaissance permettent d'apporter de rares certitudes sur cette production. L'analyse de fragments archéologiques apparaît désormais comme prioritaire pour ce projet puisqu'elle permettrait de verser des éléments absolument authentiques dans la base de données de référence.

Les conclusions de ces journées ont fait ressortir la complexité et l'ampleur de ce sujet d'étude, impossible à mener sans une institution fédérant un assez grand nombre de spécialistes. Pour le mener à bien dans les meilleures conditions possibles, le département des Objets d'art a soumis un dossier au LabEx PatriMa pour les appels à projet de 2013, lequel a été retenu.

Françoise Barbe

## Interventions

« Introduction des journées d'étude », par Françoise Barbe (département des Objets d'art)

« Présentation du cadre de la recherche », par Rosa Barovier (chercheur indépendant, Venise)

« Présentation des résultats des analyses effectuées sur les verres émaillés vénitiens du musée du Louvre, par Isabelle Biron (C2RMF) et Marco Verità (LAMA, Venise)

Observation des verres émaillés du musée des Arts décoratifs, avec Jean-Luc Olivieri (musée des Arts décoratifs, Paris)

Discussion autour des verres émaillés du musée du Louvre, au département des Objets d'art du musée du Louvre

Discussion autour des verres émaillés du Musée national de la Renaissance, au Musée national de la Renaissance, Écouen

Définition de la suite du programme d'analyses pour 2013 et de la poursuite de la recherche sur les verres émaillés vénitiens

▲ Following the two analysis investigations carried out by C2RMF on a group of twenty-six glasses from the Louvre collection in 2009 and 2011, a round table for a limited group of specialists was organized at the Louvre on 18–19 October 2012, in collaboration with C2RMF and the Musée National de la Renaissance in Écouen. Presented by Isabelle Biron and Marco Verità, the initial results reveal different compositional groups, corresponding (or not) to different Venetian formulae, from the Renaissance or later. In the interests of confirming and detailing these results, analysis of archaeological fragments now seems a priority and would add further, definitely authentic information to the database. The conclusions reached by the round table stressed the scope and complexity of the subject, which could not be gone into without the backing of an institution including a fairly large number of specialists. For this to take place under optimal conditions the Department of Decorative Arts submitted an application to LabEx PatriMa in 2013.

## Le mobilier Boulle

**27-28 mars, 13 juin et 7 décembre 2012, département des Objets d'art, musée du Louvre**

**Projet suivi par Frédéric Dassas (département des Objets d'art)**

Dans le souci d'élaborer un projet de recherche sur le mobilier Boulle largement ouvert aux collaborations extérieures, au croisement des disciplines et à la diversité des compétences, plusieurs journées d'étude ont été organisées depuis début 2011. Trois journées se sont déroulées en 2012.

Frédéric Dassas

### JOURNÉES DES 27 ET 28 MARS

Les deux séances des 27 et 28 mars ont été organisées en collaboration avec le C2RMF et le laboratoire Valectra (Fondation EDF).

La première séance a été consacrée à un point sur les travaux en cours : « Identification des essences de bois, traces d'outils, protections de surface, nettoyage des métaux, modélisation », par Marc-André Paulin (C2RMF)

« Étude de la polychromie, collage bois-laiton », par Nathalie Balcar (C2RMF)

« Étude préalable au nettoyage de la marqueterie », par Manuel Leroux (C2RMF)

« Composition élémentaire des éléments métalliques », par David Bourgarit (C2RMF) et Emmanuelle Pons (Laboratoire Valectra – Fondation EDF)

La seconde séance a permis de préciser le calendrier des journées à venir et les thèmes prioritaires.

### JOURNÉE DU 13 JUIN

La journée a été consacrée à l'exposé des résultats de la première campagne d'analyses de dendrochronologie par le Laboratoire d'expertise du bois et de datation par dendrochronologie (Locatelli et Didier Pousset).

### JOURNÉE DU 7 DÉCEMBRE

La journée a été consacrée à la question des métaux, autour des communications suivantes :

« Composition et altération des étains », par Manuel Leroux (C2RMF) et Yannick Chastang (restaurateur indépendant)

« Composition des laitons et des bronzes d'ornement », par David Bourgarit (C2RMF) et Emmanuelle Pons (Laboratoire Valectra – Fondation EDF)

« Dorures et mises en couleur », par Delphine Élie-Lefebvre et Marc Voisot (restaurateurs indépendants)

▲ As part of the Boulle furniture research project, three study sessions took place in 2012. The first, held on 27 and 28 March, saw an initial appraisal of the work done at C2RMF and as part of the partnership with the Valectra laboratory, together with the outlines of the programmes for 2012–13. That of 13 June was devoted to the study of wood and the session on 7 December to the study of metal.

## L'orfèvrerie française du XIX<sup>e</sup> siècle

**12 octobre 2012, musée du Louvre et École du Louvre**

**Projet suivi par Anne Dion-Tenenbaum (département des Objets d'art)**

En 1991, à l'occasion de l'exposition du Grand Palais « Un âge d'or des arts décoratifs », s'était tenu à l'École du Louvre un colloque sur l'orfèvrerie au XIX<sup>e</sup> siècle, sous la direction de Catherine Arminjon. Plus de vingt ans après, l'intérêt pour ce domaine longtemps délaissé par la recherche s'est renforcé. La place de l'orfèvrerie dans les collections publiques françaises n'a cessé de s'accroître. Des mémoires de recherche ou des thèses, des études monographiques, la publication de catalogues de collections, ont fait progresser notre connaissance de l'orfèvrerie au XIX<sup>e</sup> siècle.

Il a donc semblé opportun de réunir les spécialistes de ce domaine pour faire le point sur l'état des connaissances. À la différence du colloque de 1991, qui visait à offrir un panorama général de l'orfèvrerie européenne au XIX<sup>e</sup> siècle, l'objectif était ici plus modestement restreint à l'orfèvrerie française. Le champ chronologique s'étendait de l'Empire à l'Art nouveau. La journée d'étude, qui se tenait à l'École du Louvre, était destinée aux chercheurs spécialisés dans ce domaine, et elle était ouverte en outre aux élèves qui suivent depuis 2011 un cours sur l'orfèvrerie française du XIX<sup>e</sup> siècle.

Deux communications mettaient en valeur des enrichissements récents des musées. Odile Nouvel-Kammerer dévoilait le fonds de cent soixante-seize dessins provenant de Jean-Baptiste Claude Odier, déclaré « trésor national » et entré au musée des Arts décoratifs en 2009. Ce fonds complète les modèles en bronze offerts par Odier à l'État en 1819 et 1835 et le fonds de dessins provenant de l'atelier de Biennais. Le musée des Arts